



Célébrons la
Convention du
PATRIMOINE
MONDIAL

DOSSIER DE PRESSE 2022



association des
biens français
PATRIMOINE
MONDIAL



En 2022, la Convention du patrimoine mondial fête ses 50 ans. 50 ans de préservation, de conservation mais aussi d'ouverture, de réflexion et d'innovation sur ce qui fait la Valeur Universelle Exceptionnelle d'un bien. Si cela peut sembler beaucoup, c'est en réalité bien peu à l'échelle du patrimoine mondial, et nous rappelle l'humilité dont nous devons faire preuve face à ces biens inscrits.

Les gestionnaires de biens français savent bien à la fois l'honneur et l'engagement qu'une inscription sur la Liste du patrimoine mondial induit. À travers notre association qui réunit l'ensemble des biens français, nous mettons en musique cette réflexion sur le passé, le présent et le futur des biens dans un contexte de changement climatique et d'instabilité politique. Comment gérer, animer, protéger mais aussi faire connaître, innover, changer le regard sur ces lieux d'exception. C'est tout le cœur de notre action, créer un lieu propice à l'échange sans préjugés et sans distinction, favoriser un dialogue entre l'universel et le singulier.

En cette année anniversaire, nous nous permettons ce coup de projecteur sur notre action au service des biens, avec les biens, pour les biens. Continuons à valoriser ensemble le creuset de compétences que représente notre réseau, profitons de notre intelligence collective, de notre optimisme et de notre inventivité pour imaginer les « prochaines 50 ».

Jean-François Caron

Président de l'Association des biens français du patrimoine mondial

#4	La Convention du patrimoine mondial & la valeur universelle exceptionnelle
#5	L'Association des biens français du patrimoine mondial
#6	Les nouveaux bien inscrits en 2021
#8	Monuments & ensembles
#14	Villes & centres historiques
#18	Paysages culturels & biens étendus
#22	Biens en série
#24	Biens mixtes & biens naturels
#27	Agenda
#28	Carte
#30	Critères & processus d'inscription
#32	Contacts presse

La Convention du patrimoine mondial

& la valeur universelle exceptionnelle

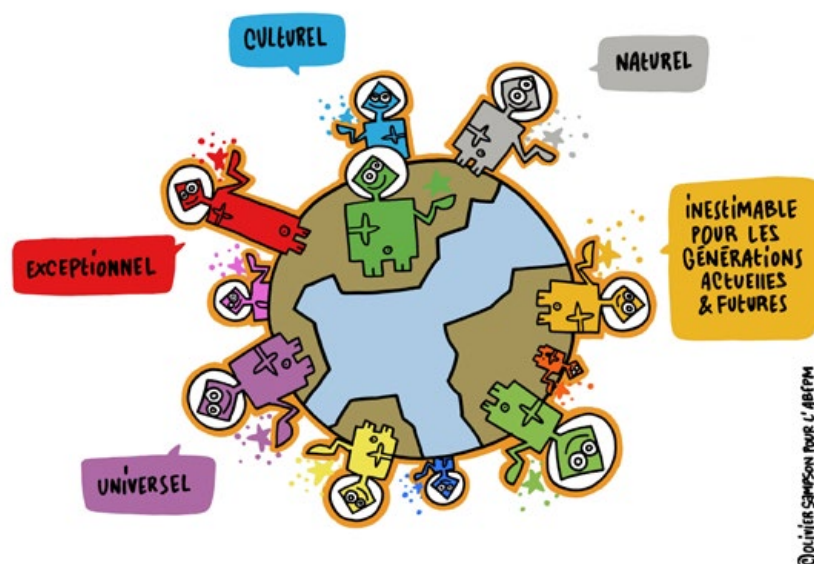
Le patrimoine mondial est probablement l'un des programmes les plus connus de l'UNESCO et sa prestigieuse Liste une vitrine incontestable pour cette institution spécialisée de l'ONU. La *Convention concernant la protection du patrimoine mondial culturel et naturel* adoptée par la Conférence générale de l'UNESCO en 1972 est d'ailleurs un traité international que l'on peut considérer comme étant quasi-universel, puisque que le nombre d'Etats l'ayant ratifiée était de 194 en 2020 (sur les 197 Etats reconnus par l'ONU).

La Convention de 1972 a cette spécificité d'être la première à concilier dans un même document la préservation des sites culturels et celle de la nature et à considérer que les deux ont la même importance. Elle affirme que les œuvres des hommes et celles de la nature ne forment qu'un seul et même patrimoine et elle identifie et protège les biens d'une valeur telle que leur sauvegarde concerne l'humanité toute entière.

Les biens qui sont inscrits sur la Liste du patrimoine mondial sont en effet reconnus pour leur valeur universelle exceptionnelle, une « **importance culturelle et/ou naturelle tellement exceptionnelle qu'elle transcende les frontières nationales et qu'elle présente le même caractère inestimable pour les générations actuelles et futures de l'ensemble de l'humanité** » (Orientation devant guider la mise en œuvre de la Convention).

Certains parlent souvent de label, mais l'inscription n'est pas une certification ; il s'agit d'une reconnaissance culturelle internationale qui intervient après un long processus qui exige beaucoup de motivation, de travail, d'implication, de ressources humaines, financières et d'endurance de la part des porteurs de projet et de l'État partie. Une inscription s'apparente à un contrat moral entre les gestionnaires et la communauté internationale, par lequel les premiers s'engagent à protéger et gérer un bien identifié, en accord avec les valeurs de l'UNESCO et de la Convention du patrimoine mondial, pendant que la seconde s'engage à fournir soutien et assistance.

A ce jour, la Liste qui se veut un inventaire représentatif de la diversité du patrimoine culturel et naturel dans le monde, compte 1 154 biens culturels, 218 biens naturels, 39 biens mixtes et 52 biens en péril. La France compte 49 biens : 17 monuments et ensembles, 11 villes et centres historiques, 8 paysages culturels et biens étendus, 7 biens en série (dont 1 naturel), 5 biens naturels et 1 bien mixte.



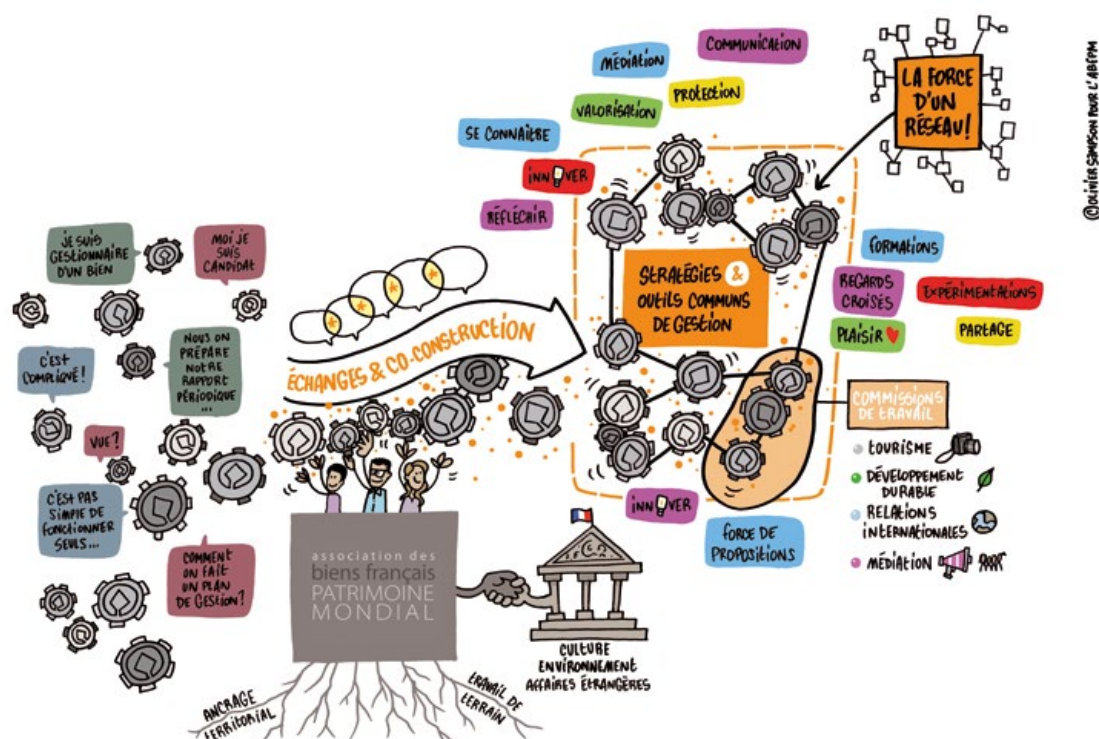
L'Association des biens français du patrimoine mondial

Depuis 2007, l'association réunit les gestionnaires de sites inscrits soucieux d'améliorer la qualité de la protection et de la valorisation de leurs biens, de prendre part aux réflexions relatives aux politiques publiques conduites en France et de coopérer avec tous les sites culturels et naturels de la communauté internationale qui constituent un patrimoine universel, tout en œuvrant à leur promotion.

L'association crée les conditions d'échange et de partage d'expériences dans les domaines de la conservation, la protection, la mise en valeur, l'animation et la gestion du patrimoine ; Elle est force de proposition et de réflexion auprès des acteurs du patrimoine en France et à l'international ; son rôle est également de promouvoir les sites inscrits sur la Liste du patrimoine mondial auprès du public et des opérateurs touristiques.

L'association composée d'acteurs variés (collectivités territoriales, établissements publics, groupements, associations ou personnes privées...) réunit aujourd'hui les 49 biens français inscrits, ainsi que plusieurs biens candidats (la Ville de Nîmes, les sites mégalithiques de Carnac, etc.). Elle travaille de concert avec les ministères de la Culture et de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires, qui sont responsables du suivi et de la mise en œuvre de la Convention de 1972 au niveau national.

Véritable lieu d'échange, l'ABFPM illustre bien la force d'un réseau et les atouts d'un partage d'expériences sincère et au bénéfice de tous.



Les nouveaux biens inscrits

en 2021

Les grandes villes d'eaux d'Europe

Les grandes villes d'eaux d'Europe apportent un témoignage exceptionnel sur le phénomène du thermalisme européen qui connut son apogée entre 1700 environ et les années 1930. Ce bien en série transnational comprend onze villes d'eaux situées dans sept pays : Bad Ems, Baden-Baden, Bad Kissingen (Allemagne) ; Baden bei Wien (Autriche) ; Spa (Belgique) ; Vichy (France) ; Montecatini Terme (Italie) ; Ville de Bath (Royaume-Uni) ; Františkovy Lázně, Karlovy Vary, Mariánské Lázně (République Tchèque). Toutes ces villes se sont développées autour de sources d'eau minérale, qui ont été le catalyseur d'un modèle d'organisation spatiale dédié aux fonctions thérapeutiques, récréatives et sociales.

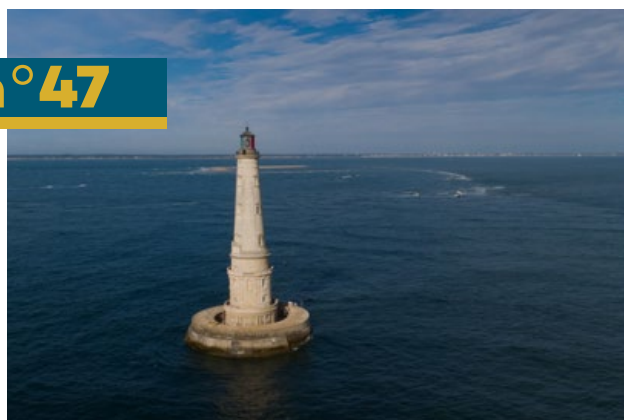
Elles comprennent toutes des ensembles de bâtiments thermaux tels que des bains, des kurhaus et des kursaal (bâtiments et salles dédiés à la cure), des salles de pompage, des halls des sources, des colonnades et des galeries, conçus pour exploiter les ressources en eau et les utiliser pour les bains et les cures d'eau thermale. La cure consistant à « prendre les eaux » comprend les soins thermaux complétés par des activités physiques de plein air, sociales et de loisirs nécessitant des installations pour les visiteurs, telles que des salons de réunion, des casinos, des théâtres, des hôtels, des villas et des infrastructures connexes, le tout intégré dans un paysage thérapeutique et récréatif verdoyant composé de parcs, de promenades en forêt, d'installations sportives, de points de vue et de panoramas.

[Plus d'informations sur ce bien](#)



n°46

n°47



Pierre & Benoît, gardiens du Phare de Cordouan

« Cette inscription c'est une vraie reconnaissance internationale pour le phare, nous rentrons dans un groupe de monuments prestigieux. Après une année 2021 sous le feu des projecteurs, nous ressentons cette saison le fort attrait du monument pour les touristes, notamment internationaux. Nous étions déjà très connus auprès des clientèles françaises, mais cette inscription nous place dans les lieux à visiter en France pour les étrangers. La pleine saison a commencé quasiment deux mois plus tôt. Certains viennent en premier lieu pour le phare puis pour la destination Charente-Maritime, comme ce fut le cas d'un couple de new-yorkais cet été. Notre métier et notre rapport au phare n'a quant à lui pas vraiment changé avec cette inscription. Ici c'est la nature qui commande, si les conditions météorologiques ne sont pas bonnes les bateaux n'accostent pas, UNESCO ou pas ! »

Le phare de Cordouan

Édifié en pleine mer sur un plateau rocheux situé aux confins de l'océan Atlantique et de l'estuaire de la Gironde, dans un environnement inhospitalier, Cordouan sert depuis 1611 de signal maritime aux navires commerçant entre la France et le monde.

Sa tour en grand appareil de pierre de taille, ornée de pilastres, de colonnes et de sculptures résulte de deux campagnes de construction complémentaires au tournant des XVI^e et XVII^e siècles, puis au XVIII^e siècle. Comme le phare d'Alexandrie dont il revendique la fortune, le phare de Cordouan a été pensé comme un véritable monument, tant dans son programme et son expression stylistique que dans l'ingénierie déployée.

La construction initiale fut engagée en 1584 selon la volonté du roi de France, Henri III. Cherchant à conforter sa légitimité, Henri IV développa à la frontière du royaume un programme inédit pour un bâtiment utilitaire avec un vestibule, une chapelle et un appartement pour le roi. Cordouan s'affirme ainsi comme un monument-phare dédié au pouvoir souverain.

L'exhaussement du phare en 1789, voué à améliorer la portée du signal lumineux, conserve la forme architecturale inventée au XVI^e siècle. C'est un chef-d'œuvre de stéréotomie à la française.

Dès sa construction, la renommée de Cordouan est immédiate. Cordouan devient un lieu qu'affectionnent les scientifiques. Plusieurs expérimentations y sont testées depuis le XVII^e siècle. La plus célèbre est la lentille de Fresnel, expérimentée sur place en 1823, qui va révolutionner la technique d'éclairage des phares dans le monde entier.

[Plus d'informations sur ce bien](#)



Nice, la ville de la villégiature d'hiver de riviera

La ville de Nice témoigne de l'évolution de la station climatique hivernale (villégiature d'hiver), influencée par sa situation au bord de la mer Méditerranée et sa proximité avec les Alpes. À partir du milieu du XVIII^e siècle, la douceur du climat et le cadre pittoresque de Nice attirent de plus en plus de familles aristocratiques, principalement britanniques, qui prennent l'habitude d'y passer leurs hivers. Au cours du siècle suivant, le nombre croissant d'hivernants et leur diversité sociale et culturelle deviennent le moteur principal des phases successives de développement de nouvelles zones de la cité, à côté d'une ancienne ville médiévale. Les diverses influences culturelles des hivernants et leur souhait de tirer parti des conditions climatiques et du panorama de l'endroit façonnent ainsi l'urbanisme et l'architecture de ces zones, contribuant à la notoriété de la ville comme lieu de villégiature d'hiver cosmopolite.

[*Plus d'informations sur ce bien*](#)

Forêts primaires et anciennes de hêtres des Carpates et d'autres régions d'Europe

Les « Forêts primaire et anciennes de hêtres des Carpates et d'autres régions d'Europe » sont un bien en série transnational composé de 94 éléments répartis dans 18 pays, dont 3 en France : la réserve biologique intégrale du Chapitre – Petit-Buëch ainsi que les réserves naturelles nationales du Grand-Ventron et de la Massane.

Elles représentent un exemple exceptionnel de forêts tempérées complexes et relativement intactes, illustrant un large spectre de processus écologiques complets de peuplements purs et mixtes de hêtres européens selon des conditions environnementales très variées.

Le hêtre européen (*Fagus sylvatica*) a survécu aux conditions climatiques extrêmes au cours de chacune des périodes glaciaires du dernier million d'années en trouvant refuge dans le sud du continent européen. Les zones de refuge du hêtre ont été documentées par des analyses paléocéologiques et à l'aide des dernières techniques de codage génétique. Au sortir de la dernière période glaciaire, il y a environ 11 000 ans, le hêtre a entamé sa reconquête du continent européen jusqu'à couvrir de vastes régions. Associations et communautés végétales se sont composées au gré de ce processus écologique majeur, encore à l'œuvre aujourd'hui. La grande diversité d'environnements, de gradients climatiques et la diversité génétique engendrée ont façonné et continuent de façonner cette grande diversité de communautés forestières de hêtres représentées au sein de cette série. Ces forêts de hêtre matures constituent un réservoir génétique inestimable pour le hêtre ainsi que de nombreuses espèces associées et dépendantes de ces habitats.

[*Plus d'informations sur ce bien*](#)



n°15



Pont du Gard

Situé dans le sud-est de la France, le pont du Gard, édifié au milieu du 1^{er} siècle, est l'élément majeur d'un aqueduc de 50 km qui alimentait la ville de Nîmes, l'antique colonie romaine Nemausus. Pont-aqueduc à trois niveaux s'élevant à près de 50 m, il permettait à la conduite d'eau de franchir la rivière Gardon. Pour l'essentiel, l'ouvrage est construit en grand appareil de blocs calcaires. Seule la partie la plus haute est faite de moellons.

Ce triple pont, dont l'étage le plus long, tout en haut de l'édifice, mesurait 360 m, est une prouesse et un chef d'œuvre technique, mais aussi une œuvre d'art, dont la présence transfigure le paysage.

[Plus d'informations sur ce bien](#)

Mise en tourisme d'un monument en site naturel

En 1985, date d'inscription du pont du Gard au patrimoine mondial, le Conseil général du Gard anticipe le nouvel afflux touristique attendu et prend la décision d'y aménager un site culturel et touristique, sur un espace de 165 ha, écrin naturel du monument. Le pari est de développer une proposition culturelle exigeante, tout en respectant les habitudes locales de se rendre librement au Pont du Gard pour y pique-niquer et s'y baigner. Opération réussie, l'aménagement du site a permis de restaurer le paysage ; de redonner du sens aux différents lieux en générant une gestion des flux de circulation ; de développer des espaces pédagogiques et de structurer l'économie locale, avec la création d'une centaine d'emplois directs.

n°01



Basilique et colline de Vézelay

Peu après sa fondation au 9^e siècle, sur une colline ouverte à un horizon immense, le monastère bénédictin de Vézelay acquit les reliques de sainte Marie-Madeleine et devint un haut lieu de pèlerinage. Saint Bernard y prêcha la deuxième croisade (1146). Richard Cœur-de-Lion et Philippe-Auguste s'y retrouvèrent au départ de la troisième croisade (1190). La basilique Sainte-Madeleine, église monastique du 12^e siècle, est un chef d'œuvre de l'art roman bourguignon tant par son architecture que par ses chapiteaux et son portail sculptés.

[Plus d'informations sur ce bien](#)

n°10



Théâtre antique et ses abords et « Arc de Triomphe » d'Orange

Adossé à la colline Saint-Eutrope, le théâtre antique d'Orange déploie son mur de scène sur plus de trente mètres de haut et cent mètres de longueur. Partie intégrante d'un ensemble dédié au culte impérial, le théâtre d'Orange est l'un des plus évocateurs du monde romain. A l'entrée de la ville, l'arc de triomphe bâti à l'époque d'Auguste témoigne de l'installation romaine en Gaule.

[Plus d'informations sur ce bien](#)

Mise en tourisme d'un patrimoine bâti

Mettre en tourisme et amener tous les publics à s'intéresser au plus grand ensemble de peintures murales d'Europe des 11^e et 12^e siècles. Créé en 2006, l'EPIC prend les choses en main et imagine une foule d'activités pour tous les publics et notamment les familles. Immersion et interaction sont au cœur des offres de visite : escape game nocturne, visites théâtralisées ou digitales... Le site fait aussi preuve d'innovation en termes d'événementiels : cinéma de plein air, yoga à l'abbaye, rétro gaming. Consciente de son rôle d'acteur du territoire, l'Abbaye embarque de nombreux partenaires locaux pour la mise en œuvre de cette programmation. Et pour garder le rythme, de beaux projets sont en cours : refonte de la scénographie sur le thème des émotions au Moyen Âge et création du premier Médié' Lab' français sur l'époque médiévale.



n°12

Abbatiale de Saint-Savin sur Gartempe

L'église romane de Saint-Savin sur Gartempe est celle d'une ancienne abbaye bénédictine, fondée à l'époque carolingienne. Avec ses volumes équilibrés, elle témoigne de l'architecture romane occidentale.

Riche d'un imposant programme de peintures, réalisées à la fin du XI^e siècle ou au début du XII^e siècle, l'abbatiale est le témoin capital de la tradition médiévale suivant laquelle les églises étaient peintes. Présent dans tous les espaces de l'édifice, le programme biblique développe une palette complète de couleurs à travers des compositions empreintes d'élégance et de mouvement, justifiant le surnom de « Sixtine romane » donné à Saint-Savin sur Gartempe. Par l'ampleur des thèmes abordés, les différents cycles d'images nous livrent une histoire unique du monothéisme.

À la profusion d'images peintes, présentes dans un lieu autrefois voué à l'enseignement biblique, s'associe la qualité d'un prestigieux décor, constituant un témoignage exceptionnel, sur les parois murales, de la civilisation médiévale et ses modes de représentation et de diffusion des idées. Classée au titre des Monuments historiques, en 1840, à l'initiative de Prosper Mérimée, l'église fait l'objet de chantiers réguliers de restauration.

[Plus d'informations sur ce bien](#)

n°02



Cathédrale de Chartres

But d'un pèlerinage dédié à la Vierge qui attirait les foules de tout l'Occident, la cathédrale Notre-Dame de Chartres est une des œuvres les plus authentiques et les plus achevées de l'architecture religieuse du début du 13^e siècle. Par l'unité de son architecture et de sa décoration, fruit des recherches du premier âge gothique, par son influence considérable sur l'art du Moyen Âge chrétien, la cathédrale de Chartres apparaît comme un jalon essentiel de l'histoire de l'architecture médiévale en Europe. Le remarquable ensemble de vitraux, la statuaire monumentale des 12^e et 13^e siècles et le décor peint, miraculeusement préservé, font de Chartres l'un des exemples les plus admirables et les mieux conservés de l'art gothique.

[Plus d'informations sur ce bien](#)



Abbaye cistercienne de Fontenay

Fondée en 1118 par Saint Bernard dans une petite vallée marécageuse, à quelques kilomètres de Montbard, l'abbaye bourguignonne de Fontenay est une parfaite illustration de l'architecture dépouillée et de l'idéal d'autosuffisance pratiqués par les moines cisterciens. L'abbaye, construite dans le site du vallon des Egrevies, est incontestablement l'établissement le mieux conservé parmi ceux qui furent édifiés en Bourgogne du vivant même du Saint réformateur.

L'église, bâtie de 1139 à 1147 par l'abbé Guillaume grâce aux libéralités de l'évêque de Norwich Ebrard, qui y fut enterré, a été consacrée par le pape Eugène III, un cistercien, ancien disciple de Saint Bernard. Elle est d'une grande simplicité et d'un extrême dépouillement, avec son plan en croix latine, sa nef aux murs aveugles, son transept que ne surmonte aucune tour. La perfection des proportions, la rigueur des percements, la science du voûtement, la beauté de l'appareil où voisinent d'impeccables assises de pierre de taille et un rude moellonnage font tout le prix de cette architecture abstraite dont la logique et la clarté découlent d'une sorte d'ascèse. Contemporains, le cloître et le chapitre sont restés intacts et s'inspirent des mêmes principes. L'abbaye conserve encore dans son enceinte d'autres bâtiments communautaires : salle des moines, dortoir des moines, chauffoir, « enfermerie », hôtellerie, boulangerie, forge. Ce dernier bâtiment, datable de la fin du XII^e siècle rappelle la part prise par les Cisterciens aux progrès technologiques du Moyen Âge. C'est un des plus anciens bâtiments industriels de France.

En dépit des transformations subies aux XIII^e, XV^e et XVI^e siècles, malgré les ruines accumulées aux XVIII^e et XIX^e siècles, l'abbaye de Fontenay, restaurée après 1905, se présente aujourd'hui comme un ensemble largement authentique et bien conservé.

[Plus d'informations sur ce bien](#)



Mont-Saint-Michel et sa baie

Sur un îlot rocheux au milieu des grèves immenses soumises à l'une des plus spectaculaires marées du monde, à la limite entre Normandie et Bretagne, s'élève la « merveille de l'Occident », Saint-Michel-au-péril-de-la-Mer. Cette abbaye bénédictine, fondée en 966, fut érigée sur un sanctuaire dédié à l'archange Michel depuis 708. Le village se tapit derrière les remparts qui protègent l'îlot. La construction de l'abbaye, qui s'est poursuivie du 11^e au 16^e, s'est adaptée à un site naturel difficile et ce tour de force technique et artistique a créé un site incomparable.

[Plus d'informations sur ce bien](#)



Palais et parc de Versailles

Lieu de résidence privilégié et lieu d'exercice du pouvoir de la monarchie française de Louis XIV à Louis XVI, le château et le parc de Versailles, édifié et embelli par plusieurs générations d'architectes, de sculpteurs, de peintres, d'ornemanistes et de paysagistes, a été pour l'Europe pendant plus d'un siècle le modèle de ce que devait être une résidence royale.

À partir de 1661, Louis XIV entame la transformation et l'agrandissement du château primitif de Louis XIII qu'il confie à deux architectes, Louis Le Vau et Jules Hardouin-Mansart. Les travaux se poursuivront jusqu'à sa mort en 1715 et de nouveaux appartements sont créés sous les règnes de Louis XV et de Louis XVI.

Aménagés par André Le Nôtre à partir de 1661, les jardins de Versailles constituent, avec leurs parterres, bosquets, statues et bassins, le modèle par excellence du jardin régulier « à la française ». Ils seront modifiés et complétés par Jules Hardouin-Mansart (bassins de Latone et des Saisons, bosquets de l'Obélisque, de la Colonnade, des Dômes...).

[Plus d'informations sur ce bien](#)



Palais et parc de Fontainebleau

Utilisée par les rois de France dès le 12^e siècle, la résidence de chasse de Fontainebleau, située au cœur d'une grande forêt de l'Île-de-France, fut transformée, agrandie et embellie au 16^e siècle par le roi François Ier qui voulait en faire une « nouvelle Rome ». Le château, auquel contribuèrent de notables artistes italiens, Serlio, Rosso, Le Primatice, Nicolo dell'Abbate, fut ainsi un lieu de rencontre entre l'art de la Renaissance et les traditions françaises. Constamment entretenu et enrichi, le palais porte l'empreinte de chaque souverain qui y résida, jusqu'à Napoléon III.

Ces nombreux aménagements ont forgé la physionomie actuelle du domaine de Fontainebleau, composé aujourd'hui de 5 cours disposées de manière irrégulière et entourées de corps de bâtiment et de jardins, différents les uns des autres. Ces jardins, inclus dans les 130 hectares du bien inscrit au patrimoine mondial, ont eux aussi connu des transformations importantes au fil des siècles. Ils furent finalement redessinés par Le Nôtre et peu à peu simplifiés avant de prendre leur physionomie actuelle, avec quatre parterres de pelouse délimités par des fleurs. Le château fut aussi associé à l'Histoire, par des événements marquants qui s'y sont déroulés.

[Plus d'informations sur ce bien](#)



Cathédrale d'Amiens

La cathédrale Notre-Dame d'Amiens, la plus grande église de France, est une des œuvres les plus achevées du style gothique du 13^e siècle. Son plan d'une logique rigoureuse où nef et chœur s'équilibrent parfaitement de part et d'autre du transept, la beauté de son élévation intérieure à trois niveaux, l'audacieuse légèreté de sa structure qui marque une nouvelle étape vers la conquête de la lumière, la richesse de sa décoration sculptée et de ses vitraux en font un des exemples les plus remarquables de l'architecture médiévale.

[Plus d'informations sur ce bien](#)



Places Stanislas, de la Carrière et d'Alliance, Nancy

Les places Stanislas, de la Carrière et d'Alliance forment un ensemble unique, chef d'œuvre de l'urbanisme du XVIII^e siècle. Elles constituent un des paysages urbains les plus harmonieux de cette époque, illustrant de façon exemplaire l'idée de la place royale, espace urbain central et monumental.

La valeur du site réside dans son architecture et son ornementation mais aussi dans ses objectifs de fonctionnalité. Le duc Stanislas, en reliant ville médiévale et ville moderne, crée un cœur urbain actif, animé, où chacun trouve ce qu'il cherche selon qu'il veuille se divertir, se promener, faire des rencontres ou des affaires. On trouve un programme d'espaces et de bâtiments publics, aussi bien administratifs, judiciaires, religieux que destinés aux arts.

[Plus d'informations sur ce bien](#)

n°11



Adeline Dody, en charge de la médiation à la Saline Royale d'Arc-et-Senans

« C'est une reconnaissance au niveau mondial, pour l'histoire du lieu et ce qui s'est passé ici au cours du temps, de sa construction à la fin du 18^e siècle jusqu'au milieu du 20^e siècle. En 1982, la Saline royale d'Arc-et-Senans est le 1^{er} site d'origine industrielle inscrit dans le monde. En 2009, le bien est étendu à la Grande Saline de Salins-les-Bains. Pour donner de la visibilité à cette reconnaissance, nous proposons depuis quelques mois un espace immersif à la Saline Royale, véritable capsule à voyager dans le temps et dans l'espace, le pavillon présente certains des plus beaux sites du patrimoine mondial de l'UNESCO comme les pyramides de Gizeh, les temples d'Angkor, les vestiges de Palmyre ou encore les falaises de Bamiyan. Nous marquons ainsi notre appartenance à ce grand club du patrimoine universel mondial. »

De la grande saline de Salins-les-bains à la saline royale d'Arc-et-Senans, la production du sel ignigène

Fondée en 1118 par Saint Bernard dans une petite vallée marécageuse, à quelques kilomètres de Montbard, l'abbaye Inscrite en 1982, la saline royale d'Arc-et-Senans est l'œuvre de l'architecte et inspecteur des salines de Franche-Comté et de Lorraine, Claude-Nicolas Ledoux. Commencée en 1775 et achevée en 1779 sous le règne de Louis XVI, sa construction fut la première réalisation d'envergure de l'architecture industrielle, reflétant l'idéal de progrès du siècle des Lumières et témoignant d'un projet architectural visionnaire d'une « usine modèle ». Elle constitue l'extension moderne et utopique de la grande saline de Salins-les-Bains, qui a été incluse dans le bien en 2009.

Le caractère exceptionnel de ce bien tient en partie à la spécificité de la production du sel à Salins-les-Bains et à Arc-et-Senans, fondée sur une technique de captage de sources salées profondes, l'utilisation du feu pour l'évaporation de la saumure et l'innovation que représente, au XVIII^e siècle, la création d'un saumoduc de 21km pour l'acheminement de la saumure entre les deux sites. Les salines de Salins-les-Bains et d'Arc-et-Senans sont également remarquables pour l'importance de l'amplitude chronologique au cours de laquelle a perduré l'exploitation du sel à Salins, de manière certaine depuis le Moyen Âge, et de manière probable depuis la préhistoire, jusqu'au XX^e siècle. Le thermalisme en a prolongé l'usage jusqu'à aujourd'hui.

[Plus d'informations sur ce bien](#)

Cathédrale de Bourges

Bourges, ancienne ville romaine d'Avaricum, fut une des premières communautés chrétiennes de Gaule. La cathédrale, dédiée au premier martyr chrétien Saint Étienne occupe le site d'un lieu de culte depuis le 3^e siècle. Construite entre la fin du 12^e et la fin du 13^e siècle, admirable par ses proportions et l'unité de sa conception, c'est l'un des grands chefs-d'œuvre de l'art gothique. Son tympan, ses sculptures et ses vitraux sont particulièrement remarquables. Par-delà sa beauté architecturale, elle témoigne de la puissance du christianisme dans la France médiévale.

[Plus d'informations sur ce bien](#)



n°19

n°21



Canal du Midi

Avec ses 360 kilomètres navigables assurant la liaison entre la Méditerranée et l'Atlantique et ses 328 ouvrages (écluses, aqueducs, ponts, tunnels ...) le canal du Midi, construit entre 1667 et 1694, est l'une des réalisations de génie civil les plus extraordinaires de l'ère moderne, qui ouvrit la voie à la révolution industrielle. Le souci de l'esthétique architecturale et des paysages créés qui anima son concepteur, Pierre-Paul Riquet, en fit non seulement une prouesse technique, mais aussi une œuvre d'art.

[Plus d'informations sur ce bien](#)



Cathédrale Notre-Dame, ancienne abbaye Saint-Remi et palais de Tau, Reims

La cathédrale, le palais du Tau et l'abbaye Saint-Remi de Reims sont trois monuments étroitement liés à la mémoire de la France : théâtre des sacres royaux, leur exceptionnelle qualité architecturale porte témoignage de l'histoire de France devant l'humanité toute entière.

La cathédrale Notre-Dame est un chef d'œuvre de l'art gothique dont l'histoire comporte huit siècles d'innovations techniques ou artistiques, depuis le 13^e siècle jusqu'à sa restauration après la Première Guerre mondiale qui l'a dotée d'une remarquable charpente en béton armé. L'harmonie équilibrée originelle a été préservée autant que la richesse de l'ornementation, sculpture et vitrail, manifeste évident des vingt-cinq sacres royaux qui s'y sont déroulés. Le palais du Tau, autrefois résidence de l'archevêque, jouxtant la cathédrale, garde la mémoire du sacre. Le roi, exerçant son droit de gîte, priait dans la chapelle palatine, dormait au palais et festoyait après le sacre dans la salle du banquet. Il conserve à l'extérieur une belle ordonnance du 17^e siècle et abrite à présent le musée de l'Œuvre et du Trésor de la cathédrale dont les collections comptent des pièces d'exception liées aux sacres. L'ancienne abbaye royale bénédictine Saint-Remi fondée dès le 8^e siècle présente une majestueuse architecture du 18^e siècle avec une salle capitulaire encore parée de sculptures exemplaires de la période romane. L'abbatiale, église de pèlerinage élevée autour du tombeau de saint Remi, propose une lecture magistrale de l'architecture médiévale : elle était le plus grand édifice roman du nord de la France avant d'être transformée avec une sobriété spectaculaire à l'époque gothique. Elle est intimement impliquée dans le rituel des sacres : les cérémonies commençaient et s'achevaient à l'abbaye, conservatoire de la Sainte Ampoule contenant le chrême remontant au baptême de Clovis par l'évêque Remi, utilisé pour le sacre des rois. L'abbaye est à présent le musée historique et patrimonial du passé de Reims et sa région.

[Plus d'informations sur ce bien](#)

Catherine Coutant, conseillère municipale déléguée au patrimoine à la ville de Reims

« La ville de Reims est inscrite sur la Liste du patrimoine mondial à deux titres : en 1991 pour sa cathédrale, le palais du Tau et l'ancienne Abbaye Saint-Remi et en 2015 au titre des Coteaux, Maisons et Caves de Champagne. On ne devient pas élue du patrimoine d'une telle ville par hasard. Il faut avoir le goût du patrimoine chevillé au corps. Ici nous avons toutes les expressions d'un patrimoine universel : matériel et immatériel, patrimoine culturel et espaces naturels. On se sent une responsabilité supplémentaire vis-à-vis du patrimoine, à la fois un grand respect et presque une forme de sentimentalité. On se doit de réfléchir, d'être à la hauteur de ces enjeux. On pense aussi à l'humain qui est derrière ce patrimoine, aux femmes et aux hommes qui ont œuvré à l'édification du bâti et à la construction de ces paysages. C'est une chance qui nous oblige. »



Grotte ornée du Pont d'Arc (Chauvet-Pont d'Arc)

La grotte ornée du Pont d'Arc, dite grotte Chauvet-Pont d'Arc, est située dans un plateau calcaire traversé par les méandres de l'Ardèche dans le sud de la France et couvre une zone d'environ 8 500 mètres carrés. Elle recèle les plus anciennes représentations picturales connues à ce jour, que la datation au radiocarbone fait remonter à la période de l'Aurignacien (entre 30 000 et 32 000 Before Present). La grotte fut fermée par un éboulement de rochers il y a environ 20 000 ans BP et est restée scellée jusqu'à sa redécouverte en 1994. La grotte contient plus de 1 000 dessins, principalement d'animaux, y compris plusieurs espèces dangereuses, ainsi qu'un grand nombre de vestiges archéologiques et paléolithiques.

La grotte contient les expressions les mieux préservées de la création artistique des populations aurignaciennes, constituant un témoignage exceptionnel de l'art rupestre préhistorique. Outre les représentations anthropomorphes, les dessins zoomorphes montrent une sélection inhabituelle d'animaux qu'il était difficile d'observer ou d'approcher à cette époque. Certains sont uniquement illustrés dans la grotte Chauvet. En raison de l'extrême stabilité du climat intérieur pendant des millénaires et de l'absence de processus naturels préjudiciables, les dessins et peintures ont été préservés en parfait état de conservation et avec un caractère complet exceptionnel.

[Plus d'informations sur ce bien](#)

Le phare de Cordouan

Texte de présentation à retrouver page 6.

[Plus d'informations sur ce bien](#)

Changer le regard des habitants

En 2005, l'inscription du Havre au patrimoine mondial, relayée par une vaste couverture media, bouscule l'image d'une ville parfois associée aux constructions des grands ensembles et à la crise industrielle. Reconnue par l'UNESCO, l'architecture reconstruite révèle ses qualités et devient une source de fierté pour les Havrais. La réalisation de grands projets comme le tramway en 2012 facilite l'accès au centre-ville et à sa redécouverte par les habitants et les visiteurs. Les offres de médiation, conçues par la Ville puis le Pays d'art et d'histoire, donnent les clés pour comprendre l'ensemble urbain et architectural. Réconciliés avec leur patrimoine et leur histoire, les Havrais s'approprient de plus en plus leur centre-ville.



n°30

Le Havre, la ville reconstruite par Auguste Perret

La ville du Havre, au bord de la Manche en Normandie, a été lourdement bombardée pendant la Seconde Guerre mondiale. La zone détruite a été reconstruite entre 1945 et 1964 d'après le plan d'une équipe d'architectes et urbanistes dirigée par Auguste Perret. Le site forme le centre administratif, commercial et culturel du Havre. Parmi les nombreuses villes reconstruites, Le Havre est exceptionnel pour son unité et son intégrité, associant un reflet du schéma antérieur de la ville et de ses structures historiques encore existantes aux idées nouvelles en matière d'urbanisme et de technologie de construction. Il s'agit d'un exemple remarquable de l'architecture et l'urbanisme de l'après-guerre, fondé sur l'unité de méthodologie et le recours à la préfabrication, l'utilisation systématique d'une trame modulaire et l'exploitation novatrice du potentiel du béton.

[Plus d'informations sur ce bien](#)

n°16



Strasbourg, Grande-Île et Neustadt

La Grande-Île et la Neustadt forment un ensemble urbain caractéristique de l'Europe rhénane, structuré autour de la cathédrale, chef-d'œuvre majeur de l'art gothique. Son imposante silhouette domine l'ancien lit du Rhin maîtrisé par l'homme. Des perspectives construites à partir de la cathédrale créent un espace urbain unifié et modèlent un paysage singulier mis en scène par les cours d'eau et canaux. Les influences françaises et germaniques ont permis la composition d'un espace urbain spécifique alliant les réalisations de grandes périodes significatives de l'histoire européenne : l'Antiquité romaine, le Moyen Âge et la Renaissance rhénane, le XVIII^e siècle classique français, puis le XIX^e et le début du XX^e siècle qui voient l'émergence de la ville moderne, capitale et symbole du nouvel état allemand. Soigneusement assemblées avec leur spécificité et leur diversité, ces réalisations composent une scène urbaine exceptionnelle représentative d'une culture de la ville proprement européenne, hautement significative en ce lieu d'affrontements passés et symbole aujourd'hui de la réconciliation francoallemande.

[Plus d'informations sur ce bien](#)

n°34

Cité épiscopale d'Albi

La Cité épiscopale d'Albi présente un ensemble bâti complet et représentatif de ce type de développement urbain en Europe, allant du Moyen Âge à l'Époque moderne et contemporaine. Ses éléments monumentaux et urbains sont complémentaires et bien conservés, en accords subtils de tons et d'allure par l'emploi généralisé de la brique foraine. Elle témoigne du programme simultanément défensif et spirituel mis en œuvre par les évêques chrétiens romains, à la suite de l'éradication de l'hérésie des Albigeois ou Cathares, au XIII^e siècle. La cathédrale Sainte-Cécile en constitue le symbole monumental le plus remarquable, dans un style architectural gothique méridional unique, complété aux XV^e-XVI^e siècles par une décoration intérieure peinte systématique, un chœur et une statuaire du gothique tardif. La valeur exceptionnelle de la Cité s'exprime enfin par un paysage urbain médiéval bien préservé et d'une grande authenticité.

[Plus d'informations sur ce bien](#)



Impliquer habitants, propriétaires et professionnels

La Ville d'Albi a instauré en 2011 un « prix patrimoine » sur le périmètre de la zone tampon qui correspond aux limites du Site patrimonial remarquable, afin de distinguer et valoriser chaque année les meilleures initiatives privées de réhabilitation, de restauration ou d'embellissement. Ce prix récompense l'ensemble des acteurs de l'opération : le propriétaire maître d'ouvrage, le maître d'œuvre et l'ensemble de l'équipe de maîtrise d'œuvre (entreprises et artisans). Dévoilé à l'occasion des journées du patrimoine, le projet lauréat reçoit une distinction honorifique, une plaque est apposée sur le bâtiment concerné. Chaque édition est l'occasion de valoriser un thème en particulier : immeuble vacant, façade, matériaux traditionnels apparents... en 2022, c'est la restauration d'une devanture commerciale qui est saluée.

n°07



Arles, monuments romains et romans

Arles, monuments romains et romans comporte huit monuments antiques et médiévaux intimement intégrés à son tissu urbain historique : l'amphithéâtre, la cathédrale Saint-Trophime et son cloître, la nécropole des Alyscamps, les cryptoportiques, le rempart romain et médiéval, le théâtre antique et les thermes de Constantin. Arles offre un exemple remarquable d'adaptation d'une cité antique à la civilisation de l'Europe médiévale. Elle conserve d'impressionnants monuments romains dont les plus anciens – théâtre antique, cryptoportiques, amphithéâtre – remontent aux 1^{er} siècle av. J.-C et 1^{er} siècle ap. J.-C. Elle connaît au 4^e siècle un second âge d'or dont témoignent les thermes de Constantin et la nécropole des Alyscamps. Aux 11^e et 12^e siècles, Arles redevient une des plus belles villes du monde méditerranéen. À l'intérieur des murs, Saint-Trophime avec son cloître est un monument primordial de l'art roman provençal.

[Plus d'informations sur ce bien](#)

n°18



Paris, rives de la Seine

Du Louvre jusqu'à la tour Eiffel, ou de la place de la Concorde au Grand Palais et au Petit Palais, on peut voir l'évolution de Paris et son histoire depuis la Seine. Un grand nombre des principaux monuments de la capitale française sont édifiés au bord du fleuve, ou sur des perspectives donnant sur celui-ci. La cathédrale Notre-Dame et la Sainte-Chapelle sont des chefs-d'œuvre d'architecture du Moyen Âge dont les flèches se mirent dans l'eau et les grandes compositions magistrales du classicisme français, la colonnade du Louvre, les Invalides, l'Ecole militaire ou la Monnaie, lui sont liées. Il en va tout autant des édifices des Expositions universelles des 19^e et 20^e siècles, avec à leur tête la tour Eiffel, icône parisienne et universelle de l'architecture métallique. Quant aux larges places et avenues construites par Haussmann dans le Paris de Napoléon III, elles ont influencé l'urbanisme dans le monde entier.

[Plus d'informations sur ce bien](#)



Centre historique d'Avignon : Palais des Papes, ensemble épiscopal et Pont d'Avignon

Le Centre historique d'Avignon réunissant le palais des papes, l'ensemble épiscopal et le pont d'Avignon est un exemple exceptionnel d'architecture médiévale. Fruit d'un épisode exceptionnel de l'Histoire qui a vu le siège de l'Eglise quitter Rome durant un siècle, il a joué un rôle capital dans le développement et la diffusion d'une forme particulière de culture à travers une vaste région d'Europe, à une époque de première importance pour la mise en place de relations durables entre la papauté et les pouvoirs civils.

La masse formidable du palais des papes, « la plus forte maison du monde » comme l'écrivit Froissart, forme avec la ville et le Rocher des Doms un ensemble homogène, un paysage exceptionnel. A l'intérieur, la délicatesse des décors peints du 14^e siècle traduisent l'éclat de la cour pontificale et ses ambitions artistiques.

[*Plus d'informations sur ce bien*](#)

Ville fortifiée historique de Carcassonne

Depuis la période pré-romaine, des fortifications ont été érigées sur la colline où est située aujourd'hui Carcassonne. Sous sa forme actuelle, c'est un exemple remarquable de cité médiévale fortifiée dotée d'un énorme système défensif développé essentiellement au 13^e siècle, deux enceintes séparées par des lices entourant le château et les corps de logis qui lui sont associés, les rues et la superbe cathédrale gothique. Carcassonne doit aussi son importance exceptionnelle à la longue campagne de restauration menée de 1853 à 1879 par Eugène Viollet-le-Duc, l'un des fondateurs de la science moderne de la conservation.

[*Plus d'informations sur ce bien*](#)



Provins, ville de foire médiévale

La ville fortifiée historique de Provins est un exemple exceptionnel et authentique de ville de foire médiévale de Champagne, région qui fut un important nœud d'échange et vit, avec l'essor des foires au 11^e siècle, le début du grand commerce international en Europe. L'institution des foires garantissait la protection des transports de marchandises à longue distance entre l'Europe et l'Orient, et encouragea l'essor d'activités comme la banque et le change, ainsi que des activités productives (tannage, teinture, draperie). Le schéma urbain et les demeures médiévales qui subsistent à Provins représentent un exemple exceptionnel d'ensemble architectural bâti spécialement pour remplir ces fonctions. Cet ensemble comprend des maisons de marchands, des entrepôts, des espaces de plein air, mais aussi des ensembles religieux. La ville est également connue pour son système de défenses bien préservé qui a été construit pour la protection des foires.

[*Plus d'informations sur ce bien*](#)



Site historique de Lyon

Bordeaux, Port de la Lune

Le centre historique de cette ville portuaire représente un ensemble urbain et architectural exceptionnel, créé à l'époque des Lumières, dont les valeurs ont perduré jusqu'à la première moitié du XX^e siècle. La ville voit aussi reconnaître son rôle historique en tant que centre d'échanges d'influences depuis plus de 2000 ans, en particulier depuis le XII^e siècle, du fait des liens avec la Grande-Bretagne et les Pays-Bas, par son rôle de capitale d'une région vinicole de renommée mondiale et par l'importance de son port dans le commerce régional et international. L'urbanisme et l'architecture de la ville sont le fruit d'extensions et de rénovations continues de l'époque romaine jusqu'au XX^e siècle. Mais surtout, les plans urbains et les ensembles architecturaux conçus à partir du début du XVIII^e siècle font de la ville un exemple exceptionnel des tendances classiques et néo-classiques. Ils lui confèrent une unité et une cohérence urbaine et architecturale exceptionnelles.

[Plus d'informations sur ce bien](#)

La longue histoire de Lyon, dotée d'une agglomération proto-urbaine dès l'époque celte, avant même qu'y soit fondée par les Romains la capitale des Trois Gaules au 1^{er} siècle av. J.-C., et qui n'a cessé de jouer un rôle majeur dans le développement politique, culturel et économique de l'Europe depuis cette époque, est illustrée de manière extrêmement vivante par son tissu urbain et par de nombreux bâtiments historiques de toutes les époques.

Le site historique de Lyon tire toute sa spécificité de l'occupation d'un site exceptionnel (deux collines au confluent de deux rivières) combinée avec la matérialisation d'un style de vie original à travers son urbanisme et son architecture. Depuis sa création en 43 av. J.C., la ville de Lyon est le lieu privilégié d'échanges spirituels et matériels qui ont formé au confluent du Rhône et de la Saône, une civilisation originale très représentative des valeurs européennes.

A cela s'ajoute par ailleurs une continuité urbaine remarquable par son harmonie. Alors que dans la plupart des villes européennes, le centre-ville s'est développé en se reconstruisant sur lui-même, à Lyon, le centre-ville a été reconstruit, au cours des siècles, en se déplaçant vers l'Est en abandonnant les centres précédents. C'est ainsi que la ville offre encore aujourd'hui une lisibilité physique des centres anciens de chaque époque. La rare cohérence du tissu urbain qui s'impose à la vue s'explique par une harmonie de l'architecture au delà de l'évolution des styles, et par la symbiose du site naturel et de son urbanisation.

[Plus d'informations sur ce bien](#)



Nice, la ville de la villégiature d'hiver de riviera

Texte de présentation à retrouver page 7.

[Plus d'informations sur ce bien](#)

n°40



Innovation et adaptation au changement climatique

Inscrits dans la catégorie des paysages culturels évolutifs vivants, les Coteaux, Maisons et Caves de Champagne sont face à un vrai défi pour limiter les impacts du changement climatique. La préservation mais aussi la transmission de la Valeur Universelle Exceptionnelle aux générations futures sont centrales dans la gestion de ce bien unique. La mission veille à la préservation des paysages de Champagne lors de l'implantation des énergies renouvelables sur le territoire en organisant dialogue et concertation. Un 2^{ème} volet d'actions s'intéresse à la préservation et la restauration de la biodiversité en menant des actions de sensibilisation lors de la journée internationale de la biodiversité ou encore le pacte d'embellissement proposé aux communes. Près de 14 000 rosiers offerts aux communes illustrent cette attention particulière à la biodiversité et aux paysages.

Coteaux, maisons et caves de Champagne

Au nord-est de la France, sur des terres froides et crayeuses, souvent ravagées par les guerres, les Coteaux, Maisons et Caves de Champagne présentent un paysage agro-industriel spécifique, entre vignes, qui représentent le bassin d'approvisionnement, et villages ou quartiers de villes qui concentrent les fonctions de production et de commercialisation. Les impératifs de production des vins de Champagne ont généré une organisation ternaire originale, fondée sur un urbanisme fonctionnel, une architecture de prestige et un patrimoine souterrain. Ce système agro-industriel, qui structure le paysage mais aussi l'économie et la vie quotidienne locale, résulte d'un long processus d'aménagement, d'innovations techniques et sociales, de mutations industrielles et commerciales qui ont accéléré le passage d'une culture artisanale à une diffusion planétaire.

Cette évolution, où les femmes et les héritiers franco-allemands des anciennes foires de Champagne jouent un rôle singulier, s'enracine historiquement dans les coteaux d'Aÿ à Hautvillers, au cœur du vignoble, avant de s'étendre aux XVIII^e et XIX^e siècles dans les deux villes les plus proches : la colline Saint-Nicaise à Reims et l'avenue de Champagne à Épernay qui sont de pures créations de l'activité vitivinicole champenoise. Ces trois ensembles constitutifs du Bien incarnent le terroir du Champagne et allient les fonctions de cadre de vie, cadre de travail et vitrine d'un savoir-faire traditionnel. Ils sont le lieu de création de la méthode champenoise, qui se diffuse et sera copiée à travers le monde à partir du XIX^e siècle et jusqu'à aujourd'hui.

[Plus d'informations sur ce bien](#)

Sites préhistoriques et grottes ornées de la vallée de la Vézère

La vallée de la Vézère est un territoire qui comporte d'importants vestiges préhistoriques avec plus de 150 gisements remontant jusqu'au Paléolithique et une trentaine de grottes ornées. Il présente un intérêt exceptionnel d'un point de vue ethnologique, anthropologique et esthétique avec ses peintures pariétales, en particulier celles de la grotte ornée de Lascaux dont la découverte, en 1940, a marqué l'histoire de l'art préhistorique.

[Plus d'informations sur ce bien](#)



n°05



Val de Loire entre Sully-sur-Loire et Chalonnes-sur-Loire

Le Bassin de la Loire s'étend sur une vaste région dans le centre et l'ouest de la France, du sud du Massif Central jusqu'à la côte Atlantique. Le bien inscrit au titre des paysages culturels couvre une section du cours moyen du fleuve longue de 280 km, de Sully à l'est d'Orléans jusqu'à Chalonnes, à l'ouest d'Angers, englobant les lits mineur et, pour une grande part, majeur du fleuve.

Le Val de Loire est un paysage culturel façonné par des siècles d'interaction entre le fleuve, les terres qu'il irrigue, et les populations qui s'y sont établies tout au long de l'histoire.

Mettre un lieu en récit

Pour mieux comprendre et partager l'histoire des paysages du Val de Loire, la Mission Val de Loire a conçu un dispositif itinérant, les Escales, qui permet de collecter et diffuser des récits associés au territoire du bien inscrit. Les habitants et visiteurs sont invités à échanger, observer, manipuler, écouter ou encore jouer pour agréger une dimension vivante et partagée au récit institutionnel fondé sur le patrimoine et des paysages. Le récit commun, créé au fil des escales, rend ainsi compte des liens historiques, viraux et sensibles des habitants avec la Loire et son Val.

La Loire a été un axe majeur de communication et de commerce depuis la période gallo-romaine jusqu'au 19^e siècle, favorisant ainsi le développement économique de la vallée et de ses villes. Les nombreux ouvrages destinés à chenaliser le fleuve pour la navigation et à protéger hommes et terres contre les inondations en témoignent, tels que les nombreux ports ou les levées maçonnées qui longent le fleuve.

La Loire a façonné tant les paysages ruraux, dans l'organisation du sol et les types de culture (maraîchage, vigne) que les paysages urbains. Les établissements humains, fermes isolées, bourgs et villes traduisent à la fois les caractéristiques physiques des différentes parties du fleuve et leur évolution historique. L'architecture en tuffeau et en ardoise, l'habitat troglodytique, la trame urbaine, en portent témoignage.

L'histoire politique et sociale de la France et de l'Europe de l'ouest au Moyen Âge ainsi qu'à la Renaissance, quand le Val de Loire fut le lieu du pouvoir royal, est illustrée par les édifices et châteaux qui en ont fait la célébrité : abbayes bénédictines d'abord, forteresses médiévales ensuite transformées à la Renaissance en demeures d'agrément, dotées de jardins et ouvertes sur le paysage. Aux 15^e et 16^e siècles, le Val de Loire a constitué une aire culturelle majeure de rencontres et d'influences entre la Méditerranée italienne, la France et les Flandres, et a participé au développement de l'art des jardins et à l'émergence de l'intérêt pour le paysage.

[Plus d'informations sur ce bien](#)

Jurisdiction de Saint-Emilion

La Jurisdiction de Saint-Emilion, territoire de vignobles, se situe au nord-est de Bordeaux (Gironde-France), couvrant 7 847 hectares. Trouvant les origines de son organisation actuelle au 13^e siècle, elle est composée de huit communes. Délimité au sud par la Dordogne et au nord par le ruisseau de la Barbanne, il est composé d'un plateau (en partie boisé), de coteaux, de combes et d'une plaine. Les premières traces de l'occupation humaine y remontent à l'époque préhistorique. Des découvertes archéologiques attestent la présence de la culture de la vigne dès le 4^e siècle. A partir du 8^e siècle, au moment de la vie de l'ermite Emilion, l'activité agricole et viticole s'est développée autour du bourg. Depuis, cette interaction entre l'homme et la vigne n'a cessé de se développer, pour devenir un patrimoine vivant. Cette longue histoire viticole a marqué de manière caractéristique les monuments, l'architecture et les paysages de la Jurisdiction. Cette alliance du bâti et du non bâti, de la pierre, de la vigne, des bois et de l'eau en fait un éminent paysage culturel.

[Plus d'informations sur ce bien](#)





Les Causses et les Cévennes, paysage culturel de l'agropastoralisme méditerranéen

Les paysages des hautes terres des Causses ont été façonnés par l'agro-pastoralisme durant trois millénaires. Au Moyen Âge, le développement des villes dans les plaines méditerranéennes environnantes et, en particulier, la croissance des institutions religieuses, ont suscité l'évolution d'une structure agraire basée sur l'agro-pastoralisme, dont les fondements sont encore en place aujourd'hui. Trop pauvre pour accueillir des villes, trop riche pour être abandonné, le paysage des Causses et des Cévennes est le résultat de la modification de l'environnement naturel par des systèmes agro-pastoraux pratiqués durant un millénaire. Les Causses et les Cévennes présentent pratiquement chacun des types d'organisation pastorale rencontrés sur le pourtour de la Méditerranée (agro-pastoralisme, sylvo-pastoralisme, transhumance et pastoralisme sédentaire). La zone a une vitalité remarquable résultant du vif renouveau des systèmes agro-pastoraux. Cette zone est un exemple majeur et viable de l'agro-pastoralisme méditerranéen. Sa préservation est nécessaire pour traiter les menaces provenant des problèmes sociaux, économiques et environnementaux auxquels de tels paysages sont confrontés dans le monde entier. D'un point de vue historique, les Causses et les Cévennes conservent de nombreux témoignages de l'évolution de leurs sociétés pastorales sur plusieurs siècles. Leur important patrimoine bâti, leurs caractéristiques paysagères et associations immatérielles, qui reflètent le pastoralisme traditionnel, seront préservées grâce au renouveau contemporain de l'agro-pastoralisme.

[*Plus d'informations sur ce bien*](#)

Les Climats du vignoble de Bourgogne

Les Climats du vignoble de Bourgogne sont l'archétype toujours vivant des vignobles de terroir dont la spécificité est d'associer étroitement la qualité gustative de leur production à la parcelle dont elle est issue.

En Bourgogne, depuis le haut Moyen Âge, sous l'impulsion des ordres monastiques bénédictin et cistercien et des ducs Valois de Bourgogne, l'identification du vin au lieu sur lequel il est produit a été poussée au plus haut degré donnant naissance à un parcellaire d'une exceptionnelle minutie. Ainsi 1247 Climats (parmi lesquels les célèbres Chambertin, Romanée ou Montrachet), parcelles de vignes très précisément délimitées selon leurs caractéristiques géologiques, hydrographiques et atmosphériques, sont répartis sur les Côtes de Nuits et de Beaune, coteaux naturels aux sols argilo-calcaires de composition extrêmement variable, et hiérarchisés dans le système des Appellations d'Origine contrôlée (AOC). Les Climats sont le produit des conditions naturelles et de l'expérience accumulée d'un savoir-faire constitué sur près de deux millénaires.

Les dispositifs réglementaires et la vie économique du site ont été organisés sous l'impulsion des villes de Dijon et de Beaune, lieux du pouvoir politique, culturel, religieux et commercial. Un géo-système cohérent toujours actif s'est ainsi progressivement mis en place, formé de trois éléments complémentaires: le vignoble avec les villages viticoles ; Dijon, lieu du pouvoir politique et réglementaire, centre d'appui scientifique et technique ; et Beaune, centre du négoce. Les Climats constituent aujourd'hui un conservatoire unique et vivant de traditions millénaires, expression de la diversité de ses terroirs et producteur de vins dont l'excellence est mondialement reconnue.

[*Plus d'informations sur ce bien*](#)



Bassin minier du Nord-Pas de Calais

n°38

Le Bassin minier du Nord-Pas de Calais correspond à la partie française du filon charbonnier du Nord-Ouest européen. Au sein d'une plaine largement ouverte, il s'étend sur environ 120km, traversant les deux départements du Nord et du Pas-de-Calais. Il présente un paysage culturel évolutif vivant exceptionnel par sa continuité et son homogénéité. Il donne un exemple important et bien conservé des charbonnages et de l'urbanisme qui lui est associé, au cours de deux siècles d'exploitation intensive de la houille, de la fin du XVIII^e siècle au dernier tiers du XX^e siècle, par des méthodes industrielles réunissant un grand nombre d'ouvriers. Cette succession de paysages résultant d'une quasi mono-industrie extractive comprend : des éléments physiques et géographiques (terrils, terres agricoles, étangs d'affaissement minier, bois), un patrimoine industriel minier (carreaux de fosses, bâtiments industriels résiduels, chevalements), des vestiges des équipements de transports dit cavaliers (canaux, chemin de fer, convoyeurs), un habitat ouvrier et un urbanisme caractéristique (corons, cités-jardins, habitat pavillonnaire, immeubles locatifs), des éléments monumentaux et architecturaux témoins de la vie sociale (églises, écoles, châteaux des dirigeants, sièges sociaux des compagnies, locaux du syndicalisme ouvrier, gares, hôtels de ville, hôpitaux et centres de soins, salles des fêtes, équipements sportifs), enfin des lieux de mémoire et de célébration de l'histoire du Bassin et de ses mineurs.

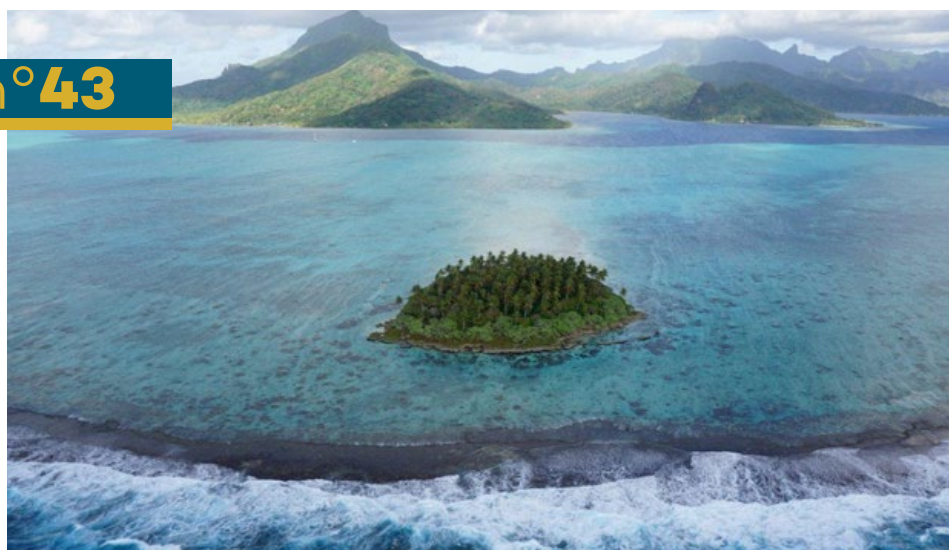
[Plus d'informations sur ce bien](#)



Samira Ferdi, co-organisatrice « Bouge ton bassin »

« Petite fille de mineur, cette inscription me rend fière, le bassin est reconnu à l'échelle mondiale. Les mineurs qui ont travaillé ici pour extraire le charbon et faire tourner les usines du monde entier participent du patrimoine mondial. Ces cités minières étaient des lieux de souffrance mais aussi de joie, de vie. La mission Bassin Minier mène un travail fantastique, avec une envie et un désir fou, une vraie passion pour rendre les habitants acteurs, qu'ils voient plus loin. Toutes les structures culturelles et associatives œuvrent pour diffuser cette bonne nouvelle et nous les habitants nous sommes redevenus visibles et fiers d'appartenir à cette histoire. Nous pouvons la porter haut et fort, et la partager sans rougir. C'est un bonheur d'amener les habitants du bassin à se mobiliser, à s'emparer de leur(s) histoire(s) et même à danser ! »

n°43



Taputapuātea

Situé au centre du marae Hauviri-i-Mātāhiraitea'i, sur le site du « Tahua-marae Taputapuātea-i-Ōpōa », cœur du paysage culturel, se trouve un monolithe de trachyte qui impose par sa verticalité et sa tonalité blanche au milieu des pavages de pierres noires. Placé vers la partie intérieure de l'enceinte non loin de l'ahu (autel), ce rocher est haut de 2 mètres 70, large d'1 mètre 50 et épais de 30 centimètres. Méconnu du grand public pour son sens et sa fonction, il n'est pas moins impressionnant et attractif. Il symbolise et raconte, une période glorieuse de l'histoire des anciens Mā'ohi. Appelée Te-Papa-Tea-iā-Rūea, « Roc blanc/

mystique d'investiture/de triomphe », il fut le socle, la fondation, le trône qui permit l'intronisation et l'acclamation mystique des premiers Ari'i investis du mana tout puissant des dieux mā'ohi. Grâce à la littérature orale polynésienne, aux différents auteurs et personnes ressources qui ont écrit ou relaté son histoire, il est possible aujourd'hui d'en savoir un peu plus sur cette pierre, ô combien prestigieuse.

[Plus d'informations sur ce bien](#)

n°24



Chemins de St-Jacques de Compostelle en France

Tout au long du Moyen Âge, Saint-Jacques de Compostelle fut une destination majeure pour d'innombrables pèlerins de toute l'Europe. Pour atteindre l'Espagne, les pèlerins traversaient la France. Quatre voies symboliques, partant de Paris, de Vézelay, du Puy et d'Arles et menant à la traversée des Pyrénées résument les itinéraires innombrables empruntés par les voyageurs. Églises de pèlerinage ou simples sanctuaires, hôpitaux, ponts, croix de chemin jalonnent ces voies et témoignent des aspects spirituels et matériels du pèlerinage. Exercice spirituel et manifestation de la foi, le pèlerinage a aussi touché le monde profane en jouant un rôle décisif dans la naissance et la circulation des idées et des arts.

L'inscription française prolonge l'inscription sur la Liste du patrimoine mondial de « la vieille ville de Saint-Jacques de Compostelle » en 1985 et, en 1993, du linéaire du célèbre « Camino Francès » en Espagne. L'inscription française est formée par 64 bâtiments, par 7 ensembles bâtis et par 7 sections de l'itinéraire du Puy-en-Velay (GR®65).

[Plus d'informations sur ce bien](#)

Mobiliser et mettre en réseau

« Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France » est une sélection de 71 édifices et de 7 sections de sentier. 95 communes dans 10 régions sont concernées. Basiliques, églises de campagne ou cathédrales, anciennes abbayes, hôpitaux, ponts, chemins, évoquent les conditions physiques et spirituelles du pèlerinage et son contexte culturel. Tout l'enjeu de l'Agence française des chemins de Compostelle est de fédérer les acteurs, diffuser les bonnes pratiques pour harmoniser les contenus, assurer la bonne conservation des édifices, présenter les biens dans un contexte à la fois de perte de sens du patrimoine religieux et de regain d'intérêt à travers l'itinérance douce et enfin transmettre la saveur de cet héritage au plus large public. Parmi ses actions : une saison culturelle, des conférences, des projets de création artistique, des productions éditoriales, tout en impliquant les habitants et les associations, en mobilisant un conseil scientifique, et en s'engageant dans des programmes européens pour coopérer avec d'autres biens.

n°32



Fortifications de Vauban

Les fortifications de Vauban constituent l'exemple le plus rationnel de l'architecture militaire. Qu'il s'agisse des forteresses à remanier ou à construire de toutes pièces, Vauban considère que chaque projet nécessite une adaptation constante au terrain. Les fortifications de Vauban témoignent de l'évolution de l'architecture militaire au XVII^e siècle. Le rayonnement de son œuvre est universel et ses ouvrages ont été pris pour modèles dans le monde entier jusqu'au XIX^e siècle. Les fortifications de Vauban constituent un patrimoine pouvant être décrypté comme la mise en forme d'un espace moderne par la réalisation d'un réseau de 160 sites frontaliers, instaurant un équilibre entre les nations européennes, au moment où les frontières se dessinaient.

Villes construites de toutes pièces, citadelles de plaine, forts en montagne, tours côtières, fortifications insulaires...les douze sites majeurs de Vauban reflètent toute la diversité de son œuvre tant par leur physionomie que par leur situation géographique choisie avec soin afin d'optimiser les défenses naturelles du territoire. Ces lieux, sublimes par une architecture aussi vertigineuse que grandiose, témoignent du souci d'adaptation au terrain mais aussi d'optimisation des ressources disponibles sur place. On reconnaît ainsi la signature du génial architecte dans chacune de ses réalisations par cette volonté d'efficacité associée à une expression esthétique délibérée, valeurs qui sont toujours d'actualité dans nos projets de territoire contemporains.

[Plus d'informations sur ce bien](#)

n°49

Forêts primaires et anciennes de hêtres des Carpates et d'autres régions d'Europe

n°47

Les grandes villes d'eaux d'Europe

Texte de présentation à retrouver page 6.

[Plus d'informations sur ce bien](#)

Texte de présentation à retrouver page 7.

[Plus d'informations sur ce bien](#)



Sites palafittiques préhistoriques autour des Alpes

La série de 111 sites archéologiques palafittiques sur les 937 connus dans six pays autour des régions alpines et subalpines de l'Europe est composée des vestiges d'établissements préhistoriques datant de 5 000 à 500 av. J.-C., qui sont situés sous l'eau, sur les rives de lacs ou le long de rivières ou de terres marécageuses. Les conditions de conservation exceptionnelles pour les matières organiques fournies par les sites gorgés d'eau, conjuguées à des investigations et recherches archéologiques subaquatiques approfondies dans de nombreux domaines des sciences naturelles, comme l'archéobotanique et l'archéozoologie, au cours des dernières décennies, ont abouti à offrir une perception détaillée exceptionnelle du monde des premières sociétés agraires en Europe. Les informations précises sur leur agriculture, élevage d'animaux, développement de la métallurgie sur une période de plus de quatre millénaires coïncident avec l'une des périodes les plus importantes de l'histoire humaine récente : l'aube des sociétés modernes.

Compte tenu des possibilités de datation exacte d'éléments architecturaux en bois par dendrochronologie, les sites ont fourni des sources archéologiques exceptionnelles, qui permettent une compréhension de villages préhistoriques entiers et des détails de leurs techniques de construction et de leur développement spatial sur de très longues périodes. Ils révèlent également des détails sur les routes commerciales du silex, des coquillages, de l'or, de l'ambre et des poteries traversant les Alpes et à l'intérieur des plaines, ainsi que des témoignages du transport au moyen de pirogues et de roues en bois, certaines étant complètes avec des essieux pour des charrettes à deux roues datant d'environ 3 400 av. J.-C., qui comptent parmi les plus anciennes préservées dans le monde, et enfin les plus anciens textiles de l'Europe, remontant à 3 000 av. J.-C. Le cumul de ces témoignages a fourni un aperçu unique sur les modes de vies et établissements résidentiels d'une trentaine de groupes culturels différents dans le paysage alpin lacustre qui permet aux sites palafittiques de s'épanouir.

[Plus d'informations sur ce bien](#)



L'Œuvre architecturale de Le Corbusier

Choisis parmi l'œuvre de Le Corbusier, les 17 bâtiments ou sites qui composent ce bien en série transnational, réparti sur sept pays et 3 continents, témoignent de l'invention d'un nouveau langage architectural en rupture avec le passé. Ils ont été réalisés sur un demi-siècle, tout au long de ce que Le Corbusier a nommé une « recherche patiente ». Le Complexe du Capitole à Chandigarh (Inde), le Musée national des Beaux-arts de l'Occident à Tokyo (Japon), la Maison du Docteur Curutchet à La Plata (Argentine) ou encore l'Unité d'habitation de Marseille (France) reflètent les réponses que le Mouvement Moderne a cherché à apporter aux besoins de la société par le renouvellement des techniques architecturales. Ces chefs-d'œuvre du génie humain attestent également de l'internationalisation de la pratique architecturale à l'échelle de la planète.

En France, les éléments constitutifs sont : les Maisons La Roche et Jeanneret (Paris), la Cité Frugès (Pessac), la Villa Savoye et loge du jardinier (Poissy), l'Immeuble locatif à la Porte Molitor (Boulogne-Billancourt), l'Unité d'habitation (Marseille), la Manufacture à Saint-Dié (Saint-Dié-des Vosges), la Chapelle Notre-Dame-du-Haut (Ronchamp), le Cabanon de Le Corbusier (Roquebrune-Cap-Martin), le Couvent Sainte-Marie-de-la-Tourette (Eveux), la Maison de la Culture de Firminy (Firminy).

[Plus d'informations sur ce bien](#)

Beffrois de Belgique et de France

Construits ou reconstruits entre le 12^e et le 20^e siècle, les 56 beffrois de Belgique et de France sont de remarquables exemples d'architecture civile et civique. Élément symbolique du paysage dans les anciens Pays-Bas et le Nord de la France, le beffroi matérialise au cœur de l'espace urbain la naissance du pouvoir municipal au Moyen Âge. Édifice pratique abritant les cloches communales, conservant chartes et trésors, accueillant les réunions échevinales, servant de tour de guet et de prison, le beffroi est, au fil des siècles, devenu le symbole de la puissance et de la prospérité des communes. Porteurs d'une identité forte, les beffrois ont largement souffert des conflits armés mais leur réédification permanente traduit leur rôle symbolique exceptionnel et l'attachement des communautés à leur égard.

[Plus d'informations sur ce bien](#)



n°33



Lagons de Nouvelle-Calédonie : diversité récifale et écosystèmes associés

Les lagons et les récifs coralliens tropicaux de Nouvelle-Calédonie sont un exemple exceptionnel d'écosystèmes de récifs coralliens extrêmement divers et forment un des trois systèmes récifaux les plus étendus du monde. On y trouve la concentration la plus diverse du monde de structures récifales avec une variété exceptionnelle d'espèces de coraux et de poissons et un continuum d'habitats allant des mangroves aux herbiers marins avec une vaste gamme de formes récifales qui s'étendent sur d'importants gradients océaniques. On y trouve encore des écosystèmes intacts avec des populations saines de grands prédateurs ainsi qu'une diversité de grands poissons en grand nombre. La beauté naturelle des lagons est exceptionnelle. Ils contiennent des récifs variés d'âges divers – des récifs vivants aux récifs fossiles anciens – constituant une source d'information importante sur l'histoire naturelle de l'Océanie.

[Plus d'informations sur ce bien](#)

Faire face ensemble au changement climatique

La résilience des récifs est une nouvelle approche de la conservation marine, actuellement expérimentée dans plusieurs sites du patrimoine mondial de l'UNESCO. Cette initiative vise à créer un profond changement structurel dans la manière dont les communautés planifient et s'adaptent aux nouvelles réalités engendrées par le changement climatique. La Fondation de la Grande Barrière de Corail mène le projet en lien avec les communautés de cinq sites de récifs inscrits, en Australie, au Belize, à Palau et en Nouvelle-Calédonie. En décembre 2019, le Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Calédonie lance l'initiative sur son territoire permettant ainsi de renforcer les compétences des gestionnaires sur la thématique de la résilience au changement climatique. Experts internationaux, outils adaptés au local, formations à l'adaptation au changement climatique... sont à l'œuvre.

n°13



Golfe de Porto : calanche de Piana, golfe de Girolata, réserve de Scandola

Le site du Golfe de Porto : calanche de Piana, Golfe de Girolata, réserve de Scandola constitue la plus septentrionale des indentations qui découpent la côte ouest de la Corse. L'architecture du site est limitée et ordonnée par trois énormes promontoires abrupts de roches volcaniques rouges (Cap d'Elbo, Cap Seninu et Capo Rosso) qui plongent directement dans la mer par un dénivelé de près de 800m. Le bien revêt un grand intérêt paysager, ainsi qu'un fort endémisme floristique et faunistique. Il présente un paysage naturel exceptionnel qui conjugue la beauté majestueuse du panorama à celle des écosystèmes terrestres et marins d'une rare richesse. La magnificence du paysage naît de la conjonction d'une géomorphologie puissante alliée à la couleur extraordinaire des roches, elle-même exaltée par la réfraction de la lumière sur la mer.

La réserve, qui fait partie du parc naturel régional de Corse, occupe la presqu'île de la Scandola, massif de porphyre aux formes tourmentées. Sa végétation est un remarquable exemple de maquis. On y trouve des goélands, des cormorans et des aigles de mer. Les eaux transparentes, aux îlots et aux grottes inaccessibles, abritent une riche vie marine.

La partie terrestre forme un ensemble très impressionnant, à la fois par la nature de ses formations géologiques et leur morphologie, et par les contrastes chromatiques saisissants du bleu cobalt de la mer et des rouges incandescents de la terre.

[Plus d'informations sur ce bien](#)

Pyrénées – Mont Perdu

Ce paysage de montagne exceptionnel, qui rayonne des deux côtés des frontières nationales actuelles de France et d'Espagne, est centré sur le pic du Mont-Perdu, massif calcaire qui culmine à 3 352m. Le site, d'une superficie totale de 30 639 ha, comprend deux des canyons les plus grands et les plus profonds d'Europe sur le versant sud, du côté espagnol, et trois cirques importants sur le versant nord, plus abrupt, du côté français – formes géologiques terrestres classiques. Ce site est également un paysage pastoral qui reflète un mode de vie agricole autrefois répandu dans les régions montagneuses d'Europe. Il est resté inchangé au XX^e siècle en ce seul endroit des Pyrénées, et présente des témoignages inestimables sur la société européenne d'autrefois à travers son paysage de villages, de fermes, de champs, de hauts pâturages et de routes de montagne.

[Plus d'informations sur ce bien](#)



n°35



Pitons, cirques et remparts, île de La Réunion

La région des Pitons, cirques et remparts de l'île de La Réunion coïncide avec la zone centrale du Parc national de La Réunion. Le bien couvre plus de 100 000 ha, soit 40% de La Réunion, une île composée de deux massifs volcaniques adjacents et située dans le sud ouest de l'océan Indien. Dominé par deux pics volcaniques imposants, des murailles massives et trois cirques bordés de falaises, le bien présente une grande diversité de terrains accidentés et d'escarpements impressionnants, de gorges et de bassins boisés qui, ensemble, créent un paysage spectaculaire. Il comprend les habitats naturels avec leurs assemblages d'espèces les plus précieux de l'archipel des Mascareignes. Il protège des secteurs-clés d'un centre mondial reconnu de diversité des plantes et présente un taux d'endémisme remarquablement élevé pour de nombreux taxons. En conséquence, les Pitons, cirques et remparts de l'île de La Réunion apportent la contribution la plus significative et la plus importante à la conservation de la biodiversité terrestre de l'archipel des Mascareignes.

[Plus d'informations sur ce bien](#)



Haut lieu tectonique Chaîne des Puys – faille de Limagne

Le Haut lieu tectonique Chaîne des Puys – faille de Limagne, situé dans la région Auvergne-Rhône-Alpes au centre de la France, est un élément emblématique du rift ouest-européen, créé dans le sillage de la formation des Alpes il y a 35 millions d'années. Le bien a une superficie de 24 223 ha avec une zone tampon de 16 307 ha configurée de manière à donner une protection stratégique aux zones principales. Les limites du bien ont été tracées de manière à inclure les caractéristiques géologiques et les paysages qui caractérisent un assemblage tectono-volcanique et comprennent la longue faille de Limagne, l'alignement panoramique des volcans de la Chaîne des Puys et le relief inversé de la Montagne de la Serre. Ensemble, ces caractéristiques démontrent comment la croûte continentale se fissure puis s'effondre, permettant au magma profond de remonter et entraînant un soulèvement généralisé à la surface.

Le bien illustre de manière exceptionnelle les processus et caractéristiques de la rupture continentale, un phénomène fondamental de l'histoire de la Terre. Il est important au plan mondial du point de vue de sa nature exhaustive, de sa densité et de la clarté de l'expression topographique, témoignant tout particulièrement des liens génétiques et chronologiques qui unissent les caractéristiques de la rupture continentale (rifting). Densément regroupées et clairement interconnectées, ces caractéristiques offrent un accès focalisé à un phénomène géologique d'échelle planétaire et à sa compréhension globale.

[*Plus d'informations sur ce bien*](#)

Terres et mers australes françaises

Les Terres et mers australes françaises englobent les plus grandes des rares terres émergées du sud de l'océan Indien : l'archipel Crozet, les îles Kerguelen, Saint-Paul et Amsterdam ainsi que 60 petits îlots situés dans la zone subantarctique. Cette "oasis" au cœur de l'océan Austral, qui couvre une superficie de plus de 67 millions d'hectares, abrite l'une des plus fortes concentrations d'oiseaux et de mammifères marins au monde. On y trouve notamment la plus grande population de manchots royaux et d'albatros de Carter au monde. Du fait de leur éloignement des centres d'activités humaines, ces îles sont des vitrines extrêmement bien préservées de l'évolution biologique, et elles constituent un terrain unique pour la recherche scientifique.

[*Plus d'informations sur ce bien*](#)



19^{èmes} Rencontres annuelles de l'Association des biens français du patrimoine mondial

Reims, Epernay et Aÿ
Du 28 au 30 septembre 2022

À l'invitation conjointe des biens « Cathédrale Notre-Dame, ancienne abbaye Saint-Remi et palais du Tau, Reims » et « Coteaux, Maisons et Caves de Champagne ». Conseil d'administration élargi, ateliers de travail et visites sont au programme de ces trois journées.

Concours Photo « Terres et mers australes françaises »

Lancement le 3 octobre

Dans le cadre des célébrations d'anniversaire des 16 ans de la réserve naturelle nationale des Terres australes françaises, inscrite sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2019, les TAAF lancent le 3 octobre prochain un concours-photos visant à illustrer les éléments les plus caractéristiques de la valeur universelle exceptionnelle du bien inscrit. Les photos gagnantes seront imprimées et valorisées dans le cadre de différentes communications institutionnelles.

Colloque « Quel avenir pour le patrimoine mondial en France ? »

Musée Louvre-Lens
Les 10 et 11 octobre 2022

Le ministère de la Culture et le ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires proposent un colloque intitulé « Quel avenir pour le patrimoine mondial en France ? ».

Cet événement, organisé en collaboration avec l'association des biens français du patrimoine mondial et la section française de l'ICOMOS (Conseil international des monuments et des sites) sera l'occasion de débattre et réfléchir aux enjeux actuels et à venir de la Convention de 1972. Parmi les thèmes abordés : « Changement climatique et patrimoine mondial », « Faire vivre les biens du patrimoine mondial », « Quel avenir pour la mise en œuvre de la Convention de 1972 ? ».

Salon International du patrimoine culturel

Carrousel du Louvre, Paris - stand C42
Du 27 au 30 octobre 2022

L'ABFPM et ICOMOS France seront présents au salon du patrimoine, du 27 au 30 octobre prochain au Carrousel du Louvre à Paris pour animer un stand qui mettra à l'honneur les 50 ans de la Convention du patrimoine mondial. Ils organiseront également deux conférences intitulées « Les 50 ans de la Convention du patrimoine mondial » et « Diagnostic énergétique et patrimoine bâti », le jeudi 27 octobre à 15h30 et 16h30.

Le Salon développera cette année le thème du développement durable, ADN du patrimoine.

Exposition « M'avez-vous VU(E)S ? »

Chartres
Jusqu'en octobre 2022

Regards sur les biens inscrits au patrimoine mondial. Exposition photo extérieure sur la VUE (Valeur Universelle Exceptionnelle) des sites des villes jumelles de Chartres, inscrits sur la liste du patrimoine mondial.

Cycle de conférences en ligne « Ma Champagne au Patrimoine mondial »

Les 6 octobre, 9 novembre et 8 décembre 2022

Au programme de chacune des dates : 20 ans de recherche et d'innovation de la Champagne en réponse au dérèglement climatique, Géopolitique du Patrimoine mondial, Champagne et Cinéma.

À suivre ici : www.champagne-patrimoinemondial.org

Colloque Monuments & Sauvages

MAME, cité de la création et de l'innovation, Tours
Le 16 novembre 2022

Discussions autour du fleuve, de ses monuments et de ses habitants, humains et non-humains. Trois sujets de discussions qui parlent d'un patrimoine vivant et de notre rapport à la nature, suivies de la projection du documentaire « La vie sauvage des monuments », réalisé par Pascal Cardeilhac.

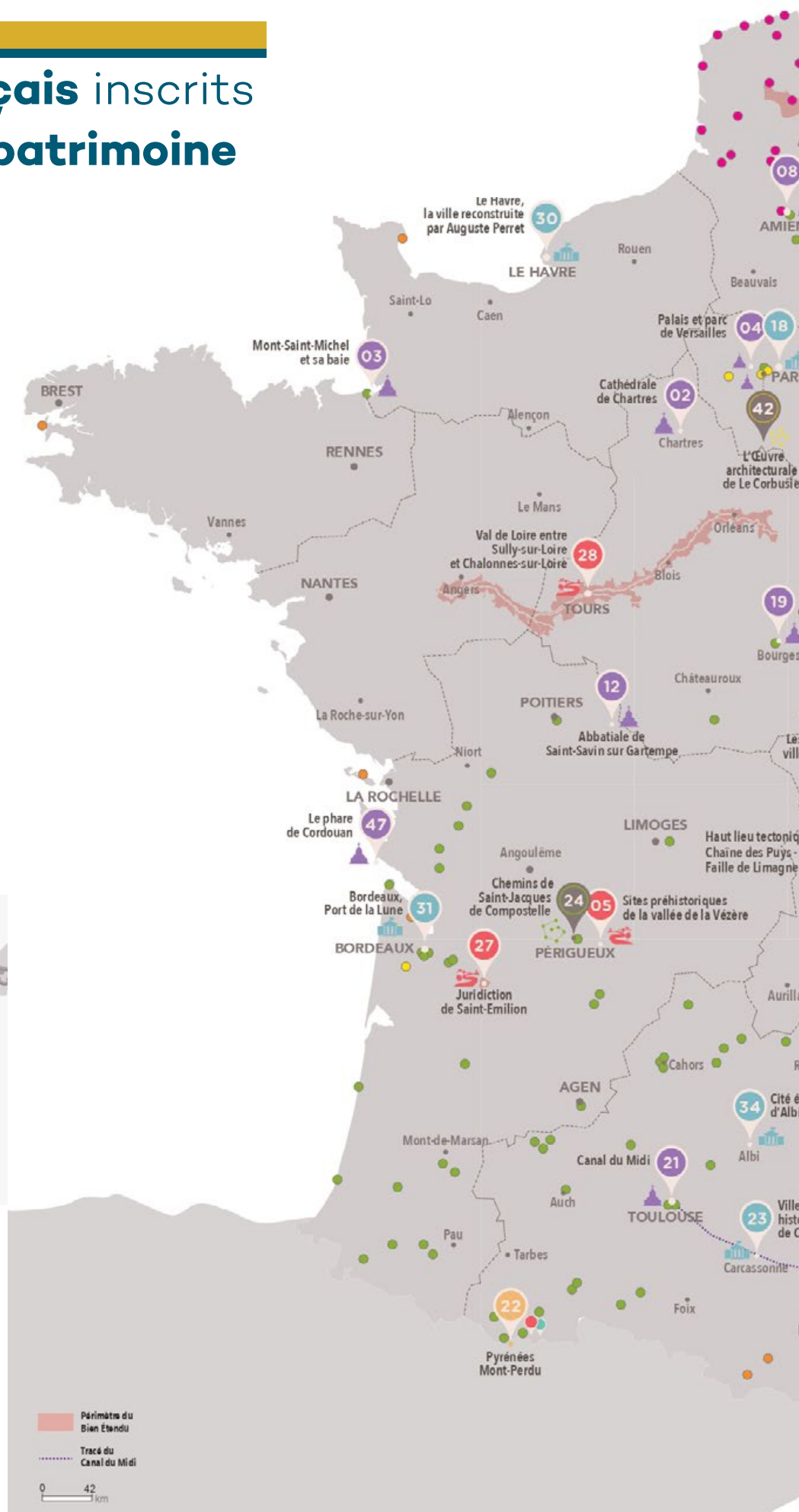
Cycle de conférence Chaîne des Puys – faille de Limagne

Clermont-Ferrand & périmètre du bien inscrit
Du 19 au 26 novembre 2022

L'histoire de la Convention, ses défis et le Haut lieu tectonique de la Chaîne des Puys - faille de Limagne seront données tout au long de la semaine par des intervenants français et étrangers. Des expositions et drapeaux habilleront également le hall public de l'Hôtel du Département ; des animations pour enfants seront proposées.

Toutes les actualités de l'ABFPM,
à retrouver [ici](#)

28.





MONUMENTS ET ENSEMBLES

- 01 Basilique et colline de Vézelay - 1979
- 02 Cathédrale de Chartres - 1979
- 03 Mont-Saint-Michel et sa baie - 1979
- 04 Palais et parc de Versailles - 1979
- 06 Abbaye cistercienne de Fontenay - 1981
- 08 Cathédrale d'Amiens - 1981
- 09 Palais et parc de Fontainebleau - 1981
- 10 Théâtre antique et ses abords et "Arc de Triomphe" d'Orange - 1981
- 11 De la grande saline de Salins-les-Bains à la saline royale d'Arc-et-Senans, la production du sel ignigène - 1982 / Extension : 2009
- 12 Abbaye de Saint-Savin sur Gartempe - 1983
- 14 Places Stanislas, de la Carrière et d'Alliance à Nancy - 1983
- 15 Pont du Gard - 1985
- 17 Cathédrale Notre-Dame, ancienne abbaye Saint-Remi et palais du Tau, Reims - 1991
- 19 Cathédrale de Bourges - 1992
- 21 Canal du Midi - 1996
- 39 Grotte ornée du Pont d'Arc, dite Grotte Chauvet-Pont d'Arc, Ardèche - 2014
- 47 Le phare de Cordouan - 2021

VILLES & CENTRES HISTORIQUES

- 07 Arles, monuments romains et romans - 1981
- 16 Strasbourg, Grande-Île et Neustadt - 1988 / Extension : 2017
- 18 Paris, rives de la Seine - 1991
- 20 Centre historique d'Avignon : Palais des papes, ensemble épiscopal et Pont d'Avignon - 1995
- 23 Ville fortifiée historique de Carcassonne - 1997
- 25 Site historique de Lyon - 1998
- 29 Provins, Ville de foire médiévale - 2001
- 30 Le Havre, la ville reconstruite par Auguste Perret - 2005
- 31 Bordeaux, Port de la Lune - 2007
- 34 Cité épiscopale d'Albi - 2010
- 48 Nice, la ville de la villégiature d'hiver de riviera - 2021

PAYSAGES CULTURELS ET BIENS ÉTENDUS

- 09 Sites préhistoriques et grottes ornées de la vallée de la Vézère - 1979
- 27 Juridiction de Saint-Émilion - 1999
- 28 Val de Loire, entre Sully-sur-Loire et Chalonnes-sur-Loire - 2000
- 36 Les Causses et les Cévennes, paysage culturel de l'agro-pastoralisme méditerranéen - 2011
- 38 Bassin minier du Nord-Pas de Calais - 2012
- 40 Coteaux, Maisons et Caves de Champagne - 2015
- 41 Les Climats du vignoble de Bourgogne - 2015
- 43 Taputapuātea - 2017

BIENS EN SÉRIE

- 24 Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France - 1998
- 71 monuments et ensembles et 7 sections de sentiers : ●
- 26 Beffrois de Belgique et de France* - 1999 / Extension : 2005
- 56 sites sur 2 pays / 23 sites en France : ●
- 32 Fortifications de Vauban - 2008
- 12 sites : ●
- 37 Sites palafittiques préhistoriques autour des Alpes* - 2011
- 111 sites sur 6 pays / 11 sites en France : ●
- 42 L'Œuvre architecturale de Le Corbusier, une contribution exceptionnelle au Mouvement Moderne* - 2016
- 17 sites sur 7 pays / 10 sites en France : ●
- 46 Les grandes villes d'eau d'Europe* - 2021
- 11 sites sur 7 pays / 1 site en France : ●
- 49 Forêts primaires et anciennes de hêtres des Carpates et d'autres régions d'Europe* - 2007 / Extension : 2011, 2017, 2021
- 94 sites sur 18 pays / 3 sites en France : ●

BIENS NATURELS

- 13 Golfe de Porto : calanche de Piana, golfe de Girolata, réserve de Scandola - 1993
- 33 Lagons de Nouvelle-Calédonie : diversité récifale et écosystèmes associés - 2008
- 35 Pitons, cirques et remparts de l'île de La Réunion - 2010
- 44 Haut lieu tectonique, Chaîne des Puy - Faille de Limagne - 2018
- 45 Terres et mers australes françaises - 2019

BIENS MIXTES

- 22 Pyrénées - Mont-Perdu* - 1997 / Extension : 1999

* Bien transfrontalier

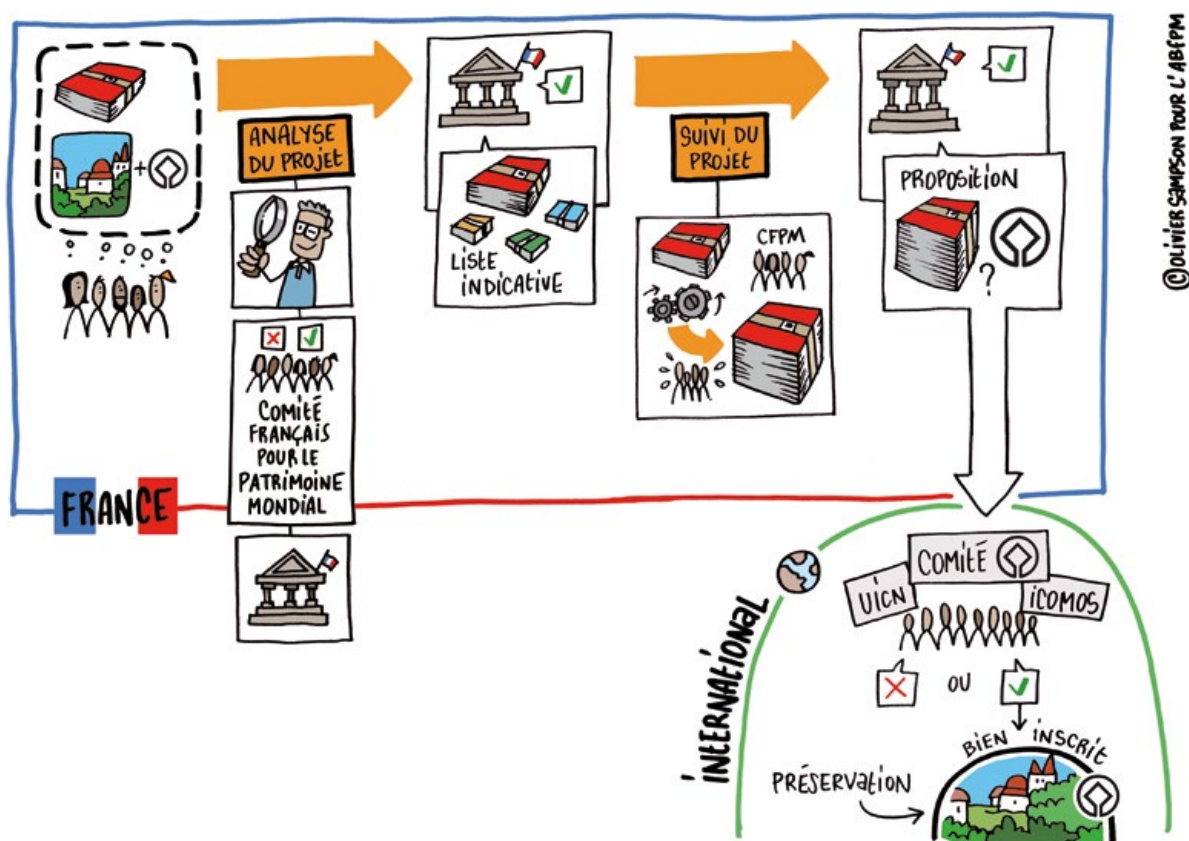
Critères & processus d'inscription

Le processus d'inscription

Le circuit d'inscription d'un bien sur la Liste du patrimoine mondial est un **processus très normé**. Seuls les pays qui ont signé la Convention du patrimoine mondial peuvent présenter, pour examen, des propositions d'inscription de biens situés sur leur territoire.

En France, ce sont les **ministères en charge de la Culture et de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires**, qui sont responsables, pour l'État, du suivi de la Convention au niveau national. Ils ont aussi pour mission de conseiller les porteurs de candidatures, tout en veillant à l'esprit de la Convention et aux priorités du Comité du patrimoine mondial de l'UNESCO.

La décision définitive est prise par les membres du Comité du patrimoine mondial qui se réunissent **une fois par an** pour examiner un dossier maximum par État. Une proposition d'inscription suit normalement **un cycle d'un an et demi** entre le moment du dépôt officiel de la candidature par l'État partie et la décision du Comité du patrimoine mondial.



Les critères

Pour être inscrit sur la Liste du patrimoine mondial, les biens doivent avoir une Valeur Universelle Exceptionnelle et satisfaire à au moins un des dix critères de sélection suivants :

- (i)** représenter un chef-d'œuvre du génie créateur humain ;
- (ii)** témoigner d'un échange d'influences considérable pendant une période donnée ou dans une aire culturelle déterminée, sur le développement de l'architecture ou de la technologie, des arts monumentaux, de la planification des villes ou de la création de paysages ;
- (iii)** apporter un témoignage unique ou du moins exceptionnel sur une tradition culturelle ou une civilisation vivante ou disparue ;
- (iv)** offrir un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une ou des périodes significative(s) de l'histoire humaine ;
- (v)** être un exemple éminent d'établissement humain traditionnel, de l'utilisation traditionnelle du territoire ou de la mer, qui soit représentatif d'une culture (ou de cultures), ou de l'interaction humaine avec l'environnement, spécialement quand celui-ci est devenu vulnérable sous l'impact d'une mutation irréversible ;
- (vi)** être directement ou matériellement associé à des événements ou des traditions vivantes, des idées, des croyances ou des œuvres artistiques et littéraires ayant une signification universelle exceptionnelle ;
- (vii)** représenter des phénomènes naturels ou des aires d'une beauté naturelle et d'une importance esthétique exceptionnelles ;
- (viii)** être des exemples éminemment représentatifs des grands stades de l'histoire de la terre, y compris le témoignage de la vie, de processus géologiques en cours dans le développement des formes terrestres ou d'éléments géomorphiques ou physiographiques ayant une grande signification ;
- (ix)** être des exemples éminemment représentatifs de processus écologiques et biologiques en cours dans l'évolution et le développement des écosystèmes et communautés de plantes et d'animaux terrestres, aquatiques, côtiers et marins ;
- (x)** contenir les habitats naturels les plus représentatifs et les plus importants pour la conservation in situ de la diversité biologique, y compris ceux où survivent des espèces menacées ayant une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de la science ou de la conservation.

Soutenu
par



GOUVERNEMENT

*Liberté
Égalité
Fraternité*



association des
biens français
PATRIMOINE
MONDIAL

www.assoFrance-patrimoine-mondial.org/

Contacts presse : Agence le büro

Magali Petitjean - magali@leburo-rp.com - 06 73 75 35 95

Fanny Moutel - fanny@leburo-rp.com - 06 60 17 43 72

Crédits photos : ©Studio Morize - Conseil départemental de l'Yonne / ©Ville de Chartres / ©EPV - Thomas Garnier / ©Semitour / ©F. Dupin / ©Laurent Rousselin / ©Béatrice LECUYER-BIDAL / ©Flavio Vallenari / ©Vents du futur / ©DREAL Corse / ©Ville de Nancy / ©Aurelio Rodriguez / ©Stocklapse / ©Lucie Jameron / ©Empreinte d'Ailleurs / ©VNF Sud-Ouest / ©Pierre MEYER / ©ACIR JJ Gelbart / ©Ville de Lyon - Muriel CHAULET / ©Beffrois_Patrimoine / ©Jean-Bernard Nadeau / ©Mission Val de Loire / ©Philippe Bréard / ©Thomas Sanson-Mairie de Bordeaux / ©Studio A.Linder / ©Martial_Dosdane / ©Pierre Béhar - Balloïde et Christophe Bouthé / ©Parc national de La Réunion - Jean-François BEGUE / ©EICC - CT / ©CMB CD39 / ©Jean-Michel André - Mission Bassin Minier / ©Patrick-Aventurier / ©Michel Jolyot_Collection Association Paysages du Champagne / ©J-L Bernuy / ©Fondation_LeCorbusier / ©Matarai / ©Gerard_FAYET / ©Bruno Marie / ©Christian Parisey, 2017, Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel, 2017 _ ADAGP / ©Xavier THOMAS, VICHY DESTINATIONS / ©Reflét du Monde - SMIDDEST / ©Laurent Domergue / ©ISTOCK